

# le stéphanois



304 23 MARS - 20 AVRIL 2023

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

## **Chantier médiathèque p. 4 et 5**

Au Madrillet, le chantier de construction de la nouvelle médiathèque Elsa-Triolet a commencé. Il devrait durer seize mois. Quels travaux et où pour les riverains ?

## **Plaine de La Houssière p. 7**

La plaine de La Houssière va devenir un parc. Les habitants du quartier ont planché sur ses aménagements lors d'ateliers citoyens. Comment ça marche ?

## **En haut du Kilimandjaro p. 20**

Cet hiver, un couple de Stéphanois a effectué l'ascension du Kilimandjaro, le plus haut sommet africain. Une aventure et des rencontres.

En avril, la Ville propose « Éléments Terre », un mois d'activités autour du développement durable et solidaire. Avec, le lundi 3 avril, à 18 h, une réunion publique sur la fin programmée de l'éclairage nocturne sur la commune. **p. 11 à 15**

# Lumière ?



## RÉFORME DES RETRAITES

### La Ville soutient les manifestations

Les Stéphanaïses et Stéphanaïses ont toujours été nombreux à grossir les rangs des différentes manifestations contre la réforme des retraites. La veille de la grande manifestation du 7 mars, l'équipe municipale exprimait son soutien au mouvement lors d'un rassemblement devant l'hôtel de ville. Les différentes prises de parole des élus ont convergé pour rappeler l'injustice de cette réforme, toujours à combattre.



PHOTO: J. L.



## CÉRÉMONIE

# L'hommage aux victimes du terrorisme

Le 11 mars, devant la stèle pour la paix et la fraternité sur le parvis de l'église, s'est tenue la cérémonie à l'occasion de la Journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme. Au cours de ce moment solennel dans un lieu symbolique, des élèves du collège Louise-Michel ont lu des textes et une médaille a été remise par le nouveau préfet Jean-Benoît Albertini à Mme Diaïté, victime et survivante de l'attentat de Nice le 14 juillet 2016.



PHOTO: J. L.

## SPECTACLE

### Les belles Étreintes au Rive Gauche

Un spectacle de danse, ce n'est pas que de la danse sur une scène face à un public passif. C'est aussi une rencontre, un partage, une étreinte. Pour le spectacle *Étreintes* de Marion Muzac présenté le 28 février au Rive Gauche, neuf amateurs de 11 à 73 ans ont partagé la scène avec les cinq danseurs professionnels, après dix jours de répétition. Et le résultat fut magnifique, assurément un temps fort de la saison du Rive Gauche.



PHOTO : J.-P.S.

## SENIORS

### À la salle festive, des repas... festifs !

Pendant cinq jours, mi-février, plus de mille seniors stéphanoises et stéphanoises ont pu profiter des repas organisés par la Ville à la salle festive. Un rendez-vous annuel très apprécié qui doit aussi son succès à l'investissement des agentes et agents municipaux. Transport, sécurité, accueil... tout a été pensé pour laisser aux convives le soin de remplir la mission principale de ces rendez-vous : se régaler dans une ambiance conviviale.



PHOTO : J.-L.

## VISITE

### Le nouveau préfet emprunte les rues stéphanoises

Jean-Benoît Albertini a été nommé préfet de la région Normandie et préfet de Seine-Maritime le 11 janvier 2023. Il succède à Pierre-André Durand désormais préfet d'Occitanie et de la Haute-Garonne. Le nouveau préfet, anciennement secrétaire général du ministère de l'Intérieur, a visité Saint-Étienne-du-Rouvray le 1<sup>er</sup> mars en fin de journée. Accompagné du maire, le représentant de l'État a notamment pu découvrir la Maison du citoyen place Jean-Prévoist, la place du marché du Madrillet, les bâtiments amenés à disparaître de la copropriété Robespierre et le site du futur groupe scolaire dans le quartier de la cité des Familles.



## À MON AVIS

### Construire ensemble

La municipalité de Saint-Étienne-du-Rouvray est particulièrement attachée au dialogue citoyen. Depuis de nombreuses années, des dispositifs existent pour recueillir l'avis des habitantes et des habitants, élaborer des projets collectivement, évaluer des services municipaux, etc. Par exemple, dans le quartier de La Houssière, un atelier citoyen a été mis en place récemment pour réfléchir à la mise en œuvre d'un nouveau parc naturel urbain dans notre ville. Prochainement, le devenir du centre ancien et son réaménagement sera mis en débat.

Ce dialogue citoyen concerne aussi des grandes questions métropolitaines comme la mise en place d'une ZFE ou bien l'éclairage nocturne. Même si ces sujets sont directement gérés par la Métropole, il m'apparaît inconcevable de ne pas demander l'avis des Stéphanoises et Stéphanoises. Ce sera donc le cas le 3 avril à 18 h à la salle festive où nous débattons d'une éventuelle extinction de l'éclairage nocturne. Se rencontrer, participer, réfléchir et construire ensemble : tels sont les maîtres mots de la citoyenneté à Saint-Étienne-du-Rouvray.

**Joachim Moysse**

Maire, conseiller départemental



**Directrice de la publication** : Anne-Émilie Ravache. **Réalisation** : service municipal d'information et de communication. Tél. : 02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique** : L'ATELIER de communication. **Mise en page** : Aurélie Mailly. **Rédaction** : Antony Milanesi, Stéphane Deschamps, Vinciane Laumonier, Sana Guessous, Delphine Ensenat, Tanguy Lacroix. **Secrétariat de rédaction** : Céline Lapert. **Photographes** : Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Graphisme couverture** : Aurélie Mailly. **Distribution** : Benjamin Dutheil. **Tirage** : 15 000 exemplaires. **Imprimerie** : IROPA 02.32.81.30.60.



MÉDIATHÈQUE ELSA-TRIOLET

# Les travaux ont commencé

La future médiathèque se construit sur la place Blériot. Voici le calendrier du chantier, qui devrait durer seize mois.

**C**'est officiel et c'est parti, les travaux ont commencé : la bibliothèque Elsa-Triolet déménage. Géographiquement, elle ne va pas loin. Elle quitte la place Jean-Prévost et traverse la rue du Madrillet pour s'implanter en face, place Louis-Blériot. Mais pour le reste, tout va changer : la bibliothèque va tripler sa surface et devenir médiathèque, pôle d'attraction d'un quartier en pleine transformation. Sa construction s'inscrit dans le programme de renouvellement urbain (NPNRU) qui, d'ici trois ans, va complètement remodeler la physionomie du quartier et le rendre plus agréable, avec de nouveaux bâtiments publics et commerciaux et surtout beaucoup plus d'espaces verts et de liaison entre les deux rives de la rue du Madrillet.

Avec son grand parvis et son bâtiment tout neuf ouvert sur l'extérieur, la médiathèque sera le cœur de ce quartier renouvelé. Après plusieurs années de montage du projet en concertation avec les habitants (lire *Le Stéphanois* n°274), puis une phase de préparation du terrain, de désamiantage et de démolition des bâtiments qui étaient situés sur le futur site de la médiathèque, le chantier a donc commencé.

## À quoi faut-il s'attendre dans le quartier et pour combien de temps ?

Dans un premier temps, pendant deux semaines en avril, l'installation du stockage des eaux va entraîner la fermeture de l'accès à la contre-allée de la rue Latham. C'est aussi en avril qu'arrive au milieu de la place



PHOTO: L. S.



▲ La future médiathèque proposera une variété d'activités culturelles, artistiques et sociales.

Blériot la grue de chantier qui va servir à la construction du bâtiment (le « gros œuvre »). Cette grue est grande (sa flèche fait 50 m de long), mais elle ne survolera pas les habitations quand elle est chargée.

Fin mai devrait commencer le montage des murs, prévu pour être terminé fin 2023. L'année suivante sera consacrée à tout ce qui suit le gros œuvre, l'aménagement extérieur et intérieur de la médiathèque, dont la livraison est programmée pour l'été 2024. L'équipe des bibliothèques aura ensuite deux mois pour emménager dans le nouveau bâtiment, avec environ 45 000 documents à transférer.

Les travaux sur le chantier auront lieu entre 8 h et 12 h et de 13 h et 17 h, avec une pause estivale les trois premières semaines d'août. Sous réserve des conditions climatiques

et de son bon déroulement, le chantier de construction va durer environ seize mois. Depuis le début des travaux, la place Blériot et la portion de la rue Nungesser-et-Coli qui la traverse sont fermées à la circulation et au stationnement. Les riverains ont été informés du plan de déviation mis en place pour leur permettre de circuler et d'accéder à leurs habitations.

Enfin, entre le 10 et le 28 avril, la Métropole va effectuer des travaux sur le réseau d'eau potable au niveau du parking de la rue Charlie-Chaplin. La chaussée sera fermée et la circulation interdite sur une portion de la rue Charlie-Chaplin. La rue Georges-Méliès va être mise en impasse. Les riverains pourront bien entendu accéder à leurs habitations. ■

## INTERVIEW

# « La médiathèque va devenir centrale dans le quartier »

Catherine Dilosquet-Vong, responsable des bibliothèques municipales.

### À quoi ressemblera la nouvelle médiathèque ?

Au niveau de l'architecture, c'est un bâtiment sur deux étages très ouvert sur l'extérieur, avec un rez-de-chaussée vitré et une terrasse qui pourra aussi accueillir des spectacles. La médiathèque va devenir centrale dans le quartier. Ce n'est pas qu'un lieu de culture, c'est un lieu social, de loisirs, de rencontres. La surface est triplée par rapport à la bibliothèque actuelle. À la différence d'aujourd'hui, on aura un lieu pour tout, une salle polyvalente, une vraie salle d'études, une salle de jeux, une salle multimédia. On pourra faire plus d'expositions, mettre en valeur le fonds d'art contemporain de la Ville, qui sera stocké et montré dans la nouvelle médiathèque. Il y aura une extension et une harmonisation des horaires d'ouverture.

### Quelles seront les conséquences pour les autres bibliothèques de la Ville ?

La bibliothèque Aragon va accueillir la ludothèque, qui gagnera en surface et en confort pour les usagers. On espère pouvoir ouvrir la ludothèque et la bibliothèque en même temps, à l'automne 2024. La bibliothèque Désiré, elle, ne bouge pas. C'est la première de la ville, elle est très active et fonctionne bien avec le centre socioculturel et le conservatoire.

### Vous préparez déjà le déménagement ?

On planifie, on travaille à la réorganisation des documents entre les différentes bibliothèques. Mais notre gros chantier en ce moment, c'est l'encodage de 80 000 documents, à équiper d'une puce en prévision de la mise en service d'automates de prêt. Ils seront proposés dans les bibliothèques municipales, mais ils ne remplaceront pas les bibliothécaires.

## PRÉVENTION

### Un arrêté en cours contre la grippe aviaire



Début mars, la préfecture de Seine-Maritime a pris un arrêté pour étendre la ZCT (Zone de contrôle temporaire)

de la grippe aviaire à toutes les communes du département – y compris Saint-Étienne-du-Rouvray. Cette décision fait suite à la découverte sur le territoire, en début d'année, de mouettes atteintes par le virus de la grippe aviaire, très contagieux.

Pour limiter la propagation du virus et l'apparition de nouveaux foyers, les éleveurs et les particuliers propriétaires de basses-cours doivent prendre quelques mesures de précaution : mise à l'abri des volailles, nettoyage et désinfection des tenues et des équipements, protection du stock d'aliments, limitation de la circulation humaine dans les basses-cours... D'autre part, les rassemblements de volailles vivantes sur les marchés et foires sont interdits.

Retrouvez sur le site de la Ville le document de la préfecture recensant les mesures de précaution et les contacts en cas de suspicion de grippe aviaire.

## UKRAINE

# Un an de guerre

Réfugié à Saint-Étienne-du-Rouvray, un artiste ukrainien livre son appréhension sur l'issue du conflit, plus d'un an après son déclenchement.

**ALEXANDRE GONOBOLIN A TROUVÉ REFUGE À SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY**, une ville que le célèbre violoniste ukrainien connaît bien : il s'y produit depuis trente ans à l'occasion de rencontres musicales organisées par l'association stéphanaise Droujba. Avant la guerre, l'artiste vivait à Kherson, une ville du sud de l'Ukraine, non loin de Nova-Kakhovka.

« *Un ami garde ma maison. Je lui téléphone chaque jour. Mais c'est dangereux. On ne sait pas ce qui peut arriver, déplore le musicien, dont toute la famille a fui le pays. Ma sœur s'est réfugiée en Lettonie et mon fils, violoniste aussi, a intégré un orchestre à Berlin.* »

Treize mois après le début de la guerre, l'issue du conflit est incertaine. Pour les réfugiés ukrainiens, l'attente semble interminable : « *Nous espérons que la guerre va finir bientôt. Après, il faudra beaucoup de temps pour réparer les villes, les bâtiments... Beaucoup de gens qui ont quitté l'Ukraine sont des*

*médecins, des profs, des musiciens. Il faudra retourner en Ukraine. Mais quand ?* », s'interroge Alexandre Gonobolin.

Nova-Kakhovka, ville jumelle de Saint-Étienne-du-Rouvray, est un point stratégique. Elle est accolée à un important

barrage hydroélectrique qui sert à alimenter en eau la péninsule de Crimée, annexée par Moscou en 2014. L'armée russe l'a contrôlée dès le premier jour de l'invasion pour s'en retirer en novembre

2022, du fait de l'avancée des frappes ukrainiennes.

Bénévole humanitaire originaire de Nova-Kakhovka, Stefan Vorontsov relate l'actualité de la ville et de ses alentours à travers son compte Twitter @novakakhovka\_ua.

« *J'ai encore des nouvelles des gens qui me disent comment est la vie sur place. C'est une ville proche de la ligne de front. Régulièrement, des bombes tombent dans la ville de Nova-Kakhovka.* »

### Une attente interminable



Alexandre Gonobolin a joué à plusieurs reprises à Saint-Étienne-du-Rouvray, comme ici à Aire de fête en 2022.



PHOTO: J.L.

◀ Entourés d'agents de la Ville, les habitants font des propositions concrètes.

## PLAINE DE LA HOUSSIÈRE

# Un atelier citoyen en action

Qu'est-ce qu'un atelier citoyen ? Réponse par l'exemple, avec celui mis en place pour réfléchir à l'avenir de la plaine de La Houssière.

**À** l'heure où cet exemplaire du *Stéphanois* arrive entre vos mains fébriles, le troisième acte aura eu lieu : c'était, le 22 mars, la balade sur la plaine de La Houssière avec les participantes et les participants de l'atelier citoyen, pour imaginer à quoi pourrait ressembler le site dans deux ans et demi.

Le premier acte avait eu lieu le 6 février dans les locaux de l'ACSH (Association du centre social de La Houssière) pour présenter aux intéressés les grandes lignes du projet de transformation de la plaine en parc urbain (lire *Le Stéphanois* n° 303). Le second acte s'était déroulé le 28 février à la bibliothèque Louis-Aragon. Autour de trois tables, trois groupes planchent à tour de rôle pendant vingt minutes sur trois thèmes différents : les espaces verts, la convivialité, le sport. Sous la houlette du conseiller municipal délégué à la citoyenneté Johann Queruel et avec les agentes et les agents de différents services de la Ville, il y a autour des tables autant

d'hommes que de femmes. Une majorité de seniors mais aussi des jeunes adultes. Les enfants sont absents, mais l'ACSH a collecté leurs idées en amont de cette réunion. Les yeux brillent, les idées fusent, les échanges sont constructifs et se poursuivent entre les ateliers dans une bonne ambiance. Les habitantes et les habitants s'impliquent dans la construction d'un projet qui les concerne. C'est de la citoyenneté participative en actes et en action et ça fait plaisir à voir. Un atelier urbain citoyen avait déjà abordé les projets autour de la rue du Madrillet et un autre est mis en œuvre pour la revitalisation du centre ancien.

### Des aménagements jusqu'en 2025

À la fin des ateliers, les idées sont notées sur des post-it collés au mur en trois colonnes : post-it vert pour les souhaits prioritaires, jaune pour les souhaits secondaires, rose pour ceux dont personne ne veut. La troisième colonne est la plus facile à résumer :

pas de goudron, pas de véhicules motorisés. La première colonne est la plus fournie, avec en vrac des envies de parcours santé, des bancs avec des dossiers, une allée ou des sentiers, des jeux pour les enfants mais aussi les grands (boulodrome, tables de ping-pong, tables d'échecs), un composteur pour les déchets et un verger avec des arbres fruitiers... « *Les usagers de la plaine devront aussi être acteurs de la réalisation et de l'entretien, que ce soit pendant la plantation d'arbres ou autres* », prévoit Johann Queruel.

Après la balade sur la plaine du 22 mars, le dossier est désormais entre les mains de l'équipe municipale, pour des premiers aménagements dès que possible et une inauguration du parc prévue en septembre 2025. Reste à faire le tri et concrétiser les idées sur le terrain, mais tout le travail de l'atelier citoyen mené en amont devrait porter ses fruits. ■

**LIRE** le compte rendu de l'atelier citoyen du 22 mars sur la plaine de La Houssière sur le site de la Ville.



◀ La chanteuse Deize Pinheiro avec le groupe Camapu.

MUSIQUE

# Bienvenue à Saint-Étienne do Brasil

Du 29 mars au 7 avril, le conservatoire célèbre les musiques populaires brésiliennes avec des concerts, des ateliers en famille et des masterclass.

**S**ouvent associée à la samba ou à la bossa-nova, la musique brésilienne est riche de sonorités diverses et méconnues. Grâce à la semaine Do Brasil !, les Stéphanaïses et Stéphanaïses vont découvrir une autre facette de ce continent musical. « *Les Brésiliens ne s'identifient pas vraiment à la bossa-nova, mélange de jazz et de samba qui, pour eux, est plutôt un style musical "américain". Ce que nous allons jouer, c'est de la musique populaire brésilienne, celle qui est revendiquée dans le pays* », explique Luc Gosselin, saxophoniste et professeur au conservatoire de la Ville, qui organise l'événement. Les élèves du conservatoire sont d'ailleurs très impliqués dans les différents concerts Do Brasil. Le musicien fait partie du groupe Camapu, fruit d'une collaboration entre artistes normands et brésiliens, amorcée en 2017 lors d'un concert à Yvetot. « *C'est de notre*

*rencontre avec la chanteuse Deize Pinheiro et le batteur-percussionniste Hian Moreira qu'est né ce projet musical. Nous nous dédions exclusivement à la musique brésilienne et souhaitons accompagner les artistes brésiliens qui viennent se produire en Normandie.* »

## Une semaine festive

Le groupe Camapu et sa chanteuse vedette Deize Pinheiro seront à l'affiche de deux concerts à Saint-Étienne-du-Rouvray. Le premier aura lieu vendredi 31 mars à l'espace George-Déziré à 20 h 30. Le deuxième se tiendra le 1<sup>er</sup> avril de 13 h à 17 h à l'occasion de la Journée de la solidarité qui aura lieu place Jean-Prévost. Ces concerts, gratuits, nécessitent une réservation au 02.35.02.76.89. Un troisième concert sera organisé au Grand-Quevilly vendredi 7 avril à 20 h (théâtre Charles-Dullin, entrée : 13/8 €).

D'autres festivités sont prévues : les 23 et 30 mars de 18 h à 19 h, l'espace Georges-Déziré accueillera deux initiations à la batucada – percussions traditionnelles du Brésil – ouvertes aux adultes et aux enfants à partir de 8 ans. Ces ateliers participatifs gratuits seront animés par le percussionniste brésilien Hian Moreira (sur inscription au 02.35.02.76.90).

Des masterclass sont également proposées. Mercredi 29 et jeudi 30 mars, les artistes brésiliens du groupe Camapu donneront des conseils pour une meilleure interprétation de morceaux de musique ou pour transposer les rythmes traditionnels brésiliens à la guitare, à la batterie ou à d'autres instruments. Ces rencontres ouvertes au public auront lieu à l'espace Georges-Déziré, de 18 h 30 à 20 h. ■

**LIRE** le programme détaillé dans l'agenda central.

## VIDÉO-VERBALISATION

# Le bilan est positif

Mise en place l'été dernier pour lutter contre les délits routiers, la vidéo-verbalisation a déjà fait ses preuves.

**EN JUILLET DERNIER, LA VILLE METTAIT EN PLACE UN SYSTÈME DE VIDÉO-VERBALISATION DANS SES RUES.** Sur certains points sensibles et là où existe une vidéoprotection, des caméras filment la circulation et le visionnage des images permet de repérer et verbaliser des infractions a posteriori. Le contrevenant qui se croyait « pas vu pas pris » en grillant un feu ou un stop reçoit ensuite la contravention à domicile...

Ce dispositif est bien sûr légal, encadré et annoncé par des panneaux aux entrées de la ville. Sa mise en place à Saint-Étienne-du-Rouvray visait à renforcer la sécurité sur la commune en sanctionnant la délinquance routière, après une série d'accidents graves en 2021. De nouveaux aménagements routiers (notamment aux abords des écoles) et une campagne d'affichage avaient précédé la mise en œuvre de la vidéo-verbalisation, un dispositif plutôt rare dans la métropole rouennaise (seul Le Grand-Quevilly le pratique).

### Dissuasion et prévention d'abord

Au bout de six mois, un premier bilan a été fait et il est positif. Après une période plutôt calme pendant l'été 2022, les PV ont commencé à pleuvoir, en majorité pour



des feux et des stops grillés, à raison d'une grosse soixantaine par mois en moyenne. Le nombre de verbalisations n'est pas énorme et tant mieux : l'idée n'est pas de faire du chiffre mais de réduire les infractions par la peur de l'amende. La grande majorité des contrevenants n'ont été verbalisés qu'une

fois, ce qui tend à montrer l'efficacité de cette politique dont la portée dissuasive, au-delà de la sanction, vise à la prise de conscience du côté des automobilistes.

Le conseil municipal du 23 mars a donc proposé de voter la poursuite de cette mesure dans les secteurs vidéoprotégés de la ville. ■



## AU RIVE GAUCHE

### Un stage d'écriture de chanson avec Adély

Après son concert coup de cœur au Rive Gauche en janvier, la chanteuse Adély revient du 27 au 29 avril pour un autre moment privilégié : elle va accueillir une vingtaine de stagiaires au Rive Gauche, pour leur apprendre les secrets de la chanson, de son écriture à l'accompagnement musical et la présentation sur scène. Intitulé « En corps et en voix », le stage est gratuit et ouvert aux 15-25 ans. Pas besoin d'être déjà pro, il suffit d'avoir envie de participer et de profiter de l'enthousiasme d'Adély, qui aime partager son art. La chanson créée par Adély et les participants au stage sera présentée sur scène pendant le festival Yes or notes (du 12 au 14 mai).

**INFORMATIONS** Pour s'inscrire au stage, contacter Camille Gorde au 02.32.91.94.93 ou [cgorde@ser76.com](mailto:cgorde@ser76.com).

### PRÉVENTION

## Attention aux chenilles

Avec le printemps, elles sont de retour, à la queue leu leu : les chenilles processionnaires du chêne. Entre avril et juillet et avant de se transformer en papillons, ces petites bestioles nichent en nombre dans les chênes, se déplacent en groupes et peuvent être dangereuses pour qui croise leur route ou simplement une zone infestée. Elles (et leurs nids) sont en effet couvertes de poils urticants, qui sont aussi présents dans l'air ambiant et peuvent provoquer des démangeaisons, des conjonctivites ou des problèmes respiratoires chez l'humain et l'animal.

Comment identifier les chenilles processionnaires et que faire en leur présence ? Toutes les infos se trouvent sur le site chenille-risque.info.

Une campagne d'information est en cours dans les établissements municipaux accueillant du public. Et en présence de chenilles processionnaires dans les forêts, bois, parcs et jardins de la commune, il faut impérativement prévenir la mairie (tél. 02.32.95.83.83).



PHOTO: J.L.

◀ Deux judokas professionnels sont venus à la rencontre des élèves.

### GÉNÉRATION 2024

# Une semaine olympique

À cinq cents jours des JO de Paris, les élèves de l'école Jean-Macé ont vécu une semaine olympique et paralympique.

**C'EST UNE CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DIGNE DES JEUX OLYMPIQUES QUI A DONNÉ LE COUP D'ENVOI DE L'ÉVÉNEMENT.** En présence de leurs parents et de Nicolas Pouleau, entraîneur du champion du monde de paratriathlon Alexis Hanquingant, les élèves de l'école Jean-Macé ont défilé aux couleurs de pays européens, africains, asiatiques et latino-américains pour allumer leur flamme olympique.

La semaine qui a suivi, du 13 au 17 mars, a été jalonnée de séances d'entraînements physiques, d'un marathon, d'initiation au rugby et à la boccia (discipline handisport proche de la pétanque). Les élèves ont également testé le judo avec Abdoulaye Millimono et Joao Lopes, tous deux venus de Guinée Conakry et Guinée Bissau pour préparer leur sélection au JO de Paris. « Notre école est labellisée Génération 2024, explique Morgane Trzesiec, enseignante référente de la semaine. Nous avons

programmé des activités en partenariat avec le comité départemental olympique et sportif, le comité départemental handisport et l'éducateur sportif du club de rugby féminin Les Walkyries. Le thème proposé cette année par le label est l'inclusion. »

Surfant sur la vague des JO 2024, la volonté est de distiller l'esprit olympique dans le quotidien des écoles et pas uniquement par l'activité physique. « C'est une manière de travailler différente de celle habituelle. Nous avons organisé dans

chaque classe des défis maths et des résolutions de problèmes en lien avec la tactique sportive, nous proposons un programme d'arts visuels autour de la pratique du sport et, dans le cadre de la section internationale, une enseignante a préparé une séance d'espagnol spécifique pour certaines classes. » Une semaine intense qui s'est clôturée comme elle a commencé : par une cérémonie. ■

### L'inclusion par le sport

# Changement d'heure

Le dimanche 26 mars, on change d'heure.  
À 2 h, il sera 3 h. Et sur Terre, il est quelle heure ?  
Celle de penser à tout ce qui est bon pour la planète.

Pendant tout le mois d'avril, la Ville organise et accueille une vingtaine d'événements tous azimuts, des petits et des grands pour toutes et tous, regroupés sous la bannière « Éléments Terre ». C'est le moment de fêter et partager les idées, les initiatives et les actions qui peuvent, à notre niveau citoyen, participer au développement durable et à la solidarité citoyenne. Et aussi, tout simplement, l'occasion de célébrer le retour du printemps !

Et dès lundi 3 avril, les Stéphanaïses et Stéphanaïses sont invités à une réunion publique sur le thème de l'éclairage nocturne, voué à l'extinction sur la commune comme ailleurs dans la métropole rouennaise, pour des raisons à la fois écologiques et économiques.

Dans les pages qui suivent, toute la lumière est faite sur l'éclairage public et le mois « Éléments Terre ».





PHOTO : J.-P.S.

# Et la lumière fut...

Lundi 3 avril, en début de soirée, toute la lumière sera faite sur l'éclairage nocturne. C'est le thème de la réunion publique à laquelle l'équipe municipale convie les Stéphanaïses et Stéphanaïses.

**L**e rendez-vous est fixé à 18 h à la salle festive. Il fera jour au début et nuit à la fin. Le vrai sujet de cette réunion, c'est plutôt l'extinction de l'éclairage public nocturne. La question ne sera pas « pour ou contre » car la Ville y vient, comme toutes ses voisines de la Métropole, mais plutôt « comment ? ». Sur quelle tranche horaire ? Dans quels quartiers ? Avec quelles exceptions et aménagements ? Quand ? Et d'abord : pourquoi ? La gestion de l'éclairage public est du domaine de la Métropole, ce sont ses ser-

vices qui appuient sur les interrupteurs. Saint-Étienne-du-Rouvray est une des dernières communes du secteur métropolitain qui n'a pas encore mis en place de plan d'extinction de l'éclairage public la nuit. Mais elle y vient, pour un ensemble de raisons.

## Économies d'énergie et biodiversité

Tout d'abord, pour suivre la tendance globale, mondiale et nécessaire de transition écologique, qui passe par la sobriété énergétique et la sauvegarde de la biodiver-

sité. Ce n'est plus une option. Le sujet est encadré par des lois, notamment par un arrêté ministériel de décembre 2018 sur la limitation de la pollution lumineuse. La hausse du prix de l'électricité actuelle donne assurément un coup d'accélérateur à son application. Pour une collectivité, l'extinction de l'éclairage nocturne permet de réduire la facture d'électricité dans des proportions spectaculaires (de 30 à 50%). L'électricité est chère, de plus en plus en chère. Éteindre l'éclairage la nuit, c'est déjà réaliser des économies immédiates et importantes.

Vient ensuite la question de la biodiversité. Contrairement à la plupart des humains qui la nuit dorment, beaucoup d'animaux (chauves-souris, rongeurs, oiseaux, insectes...) sont actifs la nuit. Pour se nourrir, chasser, se reproduire, polliniser les plantes... Cette faune nocturne, parfois en voie de disparition, est perturbée par la lumière artificielle. Restaurer un écosystème plus naturel est aujourd'hui une priorité, qui passe par le retour de la nuit. Et donc éteindre la lumière.

### Peur du noir et sécurité

L'humain aussi peut souffrir de la pollution lumineuse. Mais il reste une créature du jour, naturellement nyctophobe : il a peur du noir. Une angoisse archaïque, que l'on apaise avec une veilleuse dans la chambre de bébé, par exemple. Mais les grands aussi ont peur du noir. Circuler dans une ville non éclairée crée un sentiment d'insécurité, surtout pour les piétons et les cyclistes. Et parfois plus qu'un sentiment. Le danger est réel quand on chemine sur une chaussée ou un trottoir en mauvais état ou qu'on doit traverser une route ou un passage piétons. C'est dans cette perspective que le gouvernement a lancé en janvier une campagne pour inciter les piétons et cyclistes à augmenter leur visibilité. Les « motorisés », eux, auraient plutôt tendance à la prudence et à ralentir dans le noir, tout en restant visibles et rassurés par les phares de leur véhicule. Concernant la délinquance (agressions, vols dans les véhicules...), de nombreuses études montrent qu'elle n'a pas augmenté dans les villes qui ont instauré l'extinction de l'éclairage public. Le sujet est plus délicat pour la police (nationale et municipale) : l'obscurité totale ne facilite pas les interventions policières de nuit. Ni l'efficacité des caméras de surveillance...

« Je suis favorable à l'extinction nocturne dans certains secteurs, mais pas au prix d'un sentiment d'insécurité, notamment pour les travailleurs de nuit. On doit travailler sur une carte de la commune par secteurs, pour définir les zones concernées et les tranches horaires d'extinction dans les quartiers rési-

dentiels, les zones commerciales, le campus, les arrêts de bus... », explique Joachim Moysse, maire de la Ville. Toutes choses qu'il présentera et ouvrira à la discussion lors de la réunion publique du 3 avril, pour une possible extinction des feux à l'automne prochain. ■

## À SAVOIR

### L'éclairage public, du feu au smartphone

L'idée est un peu tirée par les poils, mais on peut penser que l'éclairage public a commencé quand l'homme a appris à maîtriser cet élément bien pratique (puisqu'il permet aussi de se chauffer, de cuire ses aliments et d'éloigner les fauves) : le feu. C'était il y a environ 400 000 ans. Depuis, l'homme a inventé la lanterne, la bougie, le réverbère, puis le bec de gaz et l'éclairage électrique. L'éclairage public est d'abord un moyen de sécuriser les rues et aussi de les montrer, de les mettre en scène. Grâce à lui, Paris s'est autoproclamée « ville lumière » et les coupe-gorges obscurs sont devenus plus fréquentables. À partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les innovations techniques ont accompagné et favorisé la généralisation de l'éclairage public, d'abord dans les grandes villes, puis partout. Jusqu'à la saturation, mauvaise à la fois pour la santé, la nature et les finances publiques. Aujourd'hui, la tendance générale est à la mise en veilleuse de l'éclairage public nocturne. Mais d'autres solutions sont en développement, comme l'éclairage à la demande depuis un smartphone, via l'appli « J'allume ma rue » créée par un Normand et déjà utilisée par de nombreuses communes en France.



PHOTO: J.-P.S.



# Éléments Terre, voilà le printemps

Pendant tout le mois d'avril, les quatre centres socioculturels de la ville proposent des activités en lien avec le développement durable et la solidarité.

**D**éveloppement durable, transition écologique, sobriété énergétique, biodiversité, mobilités douces et on en passe... Tous ces termes qu'on entend beaucoup depuis quelques années peuvent parfois sembler bien vagues et éloignés du quotidien. Au-delà du choix des mots, seuls comptent les actes. On peut le dire autrement, plus simplement : consommer sans gaspiller,

respecter la vie, la nature (et soi-même, et les autres), manger mieux, faire des économies sans toujours se priver, éduquer les plus jeunes et les écouter en retour, prendre conscience de plein de choses et changer quelques mauvaises habitudes... Finalement, rien de bien nouveau. Juste un retour raisonnable et raisonné au monde d'avant la surconsommation et qui tient compte du changement climatique en cours.



PHOTO: L. S.

Au centre socioculturel Georges-Déziré.

Ça ne peut pas faire de mal. Ça peut peut-être même faire du bien.

Et non, le mois Éléments Terre proposé par la Ville et ses centres socioculturels (Jean-Prévoist, Georges-Brassens, Georges-Déziré et le partenaire l'ACSH) n'inventera rien, lui non plus. Mieux : il valide et valorise des actions qui existent déjà depuis plusieurs années. « En 2019, lors d'une réunion entre les quatre centres socioculturels, on avait demandé aux habitants de voter sur une thématique commune. La solidarité et le développement durable étaient arrivés en tête, explique Samuel Dutier, responsable des centres socioculturels et de la jeunesse à la Ville. Les actions autour de la solidarité et du développement durable, on en fait toute l'année, avec aussi les associations qui travaillent avec nous, les Francas et la CSF. Avec Éléments Terre, on veut montrer ce qu'on fait et le proposer à plus de monde, partager, contribuer à notre échelle à se demander comment on habite la planète, sans discours moralisateur ».

Avec (entre autres) son histoire sociale, sa tradition de solidarité et ses nombreux espaces verts, la ville a de sérieux atouts. Les animations et les activités proposées



Au centre socioculturel Georges-Brassens.

PHOTO: J.L.

## AU PROGRAMME

# Cinq temps forts

Avant et pendant les vacances de printemps, cinq temps forts ponctuent le mois Éléments Terre.

### 1<sup>er</sup> avril : Journée de la solidarité, au centre socioculturel Jean-Prévost

Créée en 2017, la Journée de la solidarité est devenue un moment important dans un quartier où la solidarité veut dire quelque chose. Ateliers, animations, restauration... Tout est basé sur l'entraide et l'échange des savoirs, des cultures et des sourires. Le tout au son de la musique brésilienne...

### 8 avril : Foire à tout de l'ACSH sur le parking du Rive Gauche

Parmi les petits bonheurs du printemps, il y a le chant des oiseaux, les arbres en fleurs et le retour des foires à tout. Pour les vendeurs comme les nombreux acheteurs, celle organisée par l'ACSH (Association du centre social de La Houssière) est toujours l'occasion de bonnes affaires. Comme parade à l'inflation, on n'a pas trouvé mieux que la foire à tout.

### 12 avril : Une journée au jardin, au centre socioculturel Georges-Brassens

Georges Brassens chantait *Auprès de mon arbre*. Alors il serait fier du centre socioculturel qui porte son nom et célèbre autour de son jardin partagé le jardinage sous toutes ses formes avec des conseils et des animations pour les enfants. Candide aussi serait fier.

### 15 avril : Désiré à la ferme, au centre socioculturel Georges-Désiré

Autour du centre socioculturel Georges-Désiré, il y a encore d'anciens corps de fermes devenus habitations. Rien d'étonnant donc à ce que pour un jour, le centre retourne à la ferme et à la nature. Les animaux et les balades en calèche auront du succès, mais plein d'autres animations et ateliers attendent les visiteurs.

### 17 au 27 avril : Un terrain d'aventure, au bois des Anémones

Pendant les vacances scolaires, on peut changer d'air sans aller bien loin, grâce au Terrain d'aventure proposé par l'association Des camps sur la comète. Dans le bois des Anémones, les jeunes jouent aux trappeurs (et trappeuses), apprennent à manier des outils, construisent, partagent des jeux et des repas. La première édition a marqué les esprits, il était donc normal qu'il y en ait une seconde. C'est aussi ça, le développement durable.

tout ce mois d'avril seront donc d'abord joyeuses, utiles et printanières. On sort de l'hiver et aussi des pénibles années du Covid. C'est le moment de prendre l'air, de se retrouver autour d'un atelier pour fabriquer ou recycler des produits du quotidien, de faire une balade dans les bois et d'en profiter pour ramasser les déchets, d'aller voir un spectacle ou contempler le ciel étoilé, de partager un repas ou un bout de jardin... En avril, on tisse des fils.

Le programme détaillé est à lire dans les pages agenda de ce numéro. ■



▲ Au centre socioculturel Jean-Prévost.

PHOTO: J.-P.S.

## À SAVOIR

# « Ma ville en propre », une campagne d'info à venir

En parallèle d'Éléments Terre et pour aller plus loin, plus longtemps et plus propre, la Ville va lancer à partir du mois d'avril une campagne d'information pour sensibiliser les habitants à la propreté sur la voie publique. Les déchets, les encombrants, les déjections canines et l'entretien de la végétation seront les quatre grands thèmes de cette campagne, qui va durer plusieurs mois. L'occasion de rappeler les rôles, les droits et les devoirs de toutes et tous, agents municipaux ou métropolitains comme citoyens. Plus d'informations seront données dans le prochain numéro du *Stéphanois*.

## Communistes et citoyens

La Métropole a envisagé de reporter du 15 mars au 15 avril le ramassage des déchets verts. Les élus ont été mis devant le fait accompli sans aucune concertation. L'unanimité des élus a contraint la Métropole à revoir sa position. Ce n'est pas sans compter sur l'obstination de la Métropole. Elle annonce dans la presse, sans échanger avec les élus, que les déchets verts seront ramassés tous les quinze jours à partir du 15 avril. C'est un déni de démocratie. La réglementation évolue. Nous aurons à traiter les biodéchets. Un plan de refonte des déchèteries est engagé. Nous devons limiter les déchets des industriels et mieux les trier pour ne pas augmenter la TEOM. Les élus communistes proposent un débat avec l'ensemble des communes pour décider du niveau du service public rendu pour la gestion des déchets. Aucune réponse de la Métropole. Le traitement des déchets, c'est notre affaire et le président de la Métropole ne doit pas décider tout seul.

**TRIBUNE DE** Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

## Rouvray debout

Travail égal, salaire égal ? À temps de travail équivalent, les femmes gagnent 15 % de moins que les hommes, 22 % lorsque l'on prend en compte les temps partiels. Plus on monte dans la hiérarchie, plus les différences sont importantes. Le gouvernement avait l'occasion d'adopter les textes proposés par la Nupes pour l'égalité réelle et augmenter les bas salaires, une des conditions pour régler le déficit prévisionnel des caisses de retraite et permettre aux femmes d'avoir une retraite décente. Mais c'est aussi une question d'école. Bien que les femmes soient plus diplômées, elles sont moins orientées vers les métiers valorisés et rémunérateurs ! Si la société évolue, les freins et résistances sont encore présents dans les entreprises, les institutions et les familles. Promouvoir l'égalité femmes/hommes, c'est plus de liberté de choix, pour les garçons comme pour les filles, en finir avec les dominations ancestrales, les violences...

**TRIBUNE DE** Johan Queruel, Lise Lambert.

## Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Coût des prix de l'énergie : les socialistes proposent des solutions ! À l'Assemblée nationale, les députés socialistes ont fait adopter l'extension des tarifs réglementés aux artisans, notamment pour les boulangeries. Les énergéticiens aujourd'hui font des superprofits. EDF produit par exemple de l'électricité à 42 € du mégawatt/heure, qui est revendue ensuite aux consommateurs à 400 ou 500 €. Philippe Brun, député socialiste de l'Eure, a proposé de fixer un tarif réglementé maximal à 300 €. Le Parti socialiste défend d'autres propositions :

- Mise en place d'un cadre européen permettant de récupérer les bénéfices exceptionnels engrangés sur le marché de l'énergie ;
- Garantie d'un accès ininterrompu à l'énergie pour les ménages les plus vulnérables ;
- Plan de soutien aux entreprises reposant sur un fonds d'aide aux PME en difficulté ;
- Plafonnement des revenus des énergéticiens ;
- Création d'un tarif réglementé pour les collectivités locales.

**TRIBUNE DE** Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

## Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Il y a six ans, le président Emmanuel Macron avait déclaré qu'il serait « hypocrite » d'allonger l'âge de départ à la retraite. Le voici en 2023 qui souhaite opérer une réforme, voire une refonte du système des retraites. Cette réforme portée et voulue par le président a provoqué une mobilisation sociale d'une ampleur inédite, dans un mouvement de protestation appelé, à juste titre, à se poursuivre. C'est un sujet majeur et qui concerne tous les citoyens actifs de ce pays. Cette réforme ainsi décidée a fait qu'une majorité absolue (65 % des Français sont opposés à la réforme des retraites à l'âge de 65 ans) de Français la refuse non pas parce qu'ils sont contre les réformes mais parce que celle-ci créera des injustices, ne prend pas en considération les métiers dits pénibles et ne tient pas compte de la situation des retraités après les 64 ans. Que leur restera-t-il pour vivre pleinement leurs passions et leur vie « post-professionnelle » ?

**TRIBUNE DE** Brahim Charafi, Sarah Tessier.

## Europe Écologie Les Verts

La réforme des retraites ne doit pas se faire sur le dos des salarié·es. Quand la contribution des entreprises ne cesse de diminuer depuis des années tout comme celle des plus riches, il est trop facile et profondément injuste de se retourner contre les salarié·es pour financer les manques de nos systèmes publics et la répartition des richesses. Non, nous ne pouvons pas admettre de faire travailler plus longtemps les éboueurs, manœuvres, ouvriers, pompiers, conducteurs, agriculteurs, facteurs, artisans et tellement d'autres professions qui ont une espérance de vie bien inférieure à la moyenne des emplois et une espérance de vie en bonne santé encore plus inférieure. Aimer son travail, obtenir un bon salaire et donc une bonne retraite, oui il faut revenir aux principes fondamentaux du progrès et refuser cette réforme des retraites. Nous nous battons aux côtés des syndicats jusqu'au bout.

**TRIBUNE DE** David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

## Nouveau Parti anticapitaliste

La semaine de grèves et de manifestations des 7, 8, 9 et 11 mars contre la réforme des retraites a confirmé de façon spectaculaire la force et la profondeur de la mobilisation. Pour les millions de travailleurs et de travailleuses qui doivent payer d'une vie au boulot les 152 milliards de bénéfices net record des patrons du CAC 40 et les cadeaux que leur fait le gouvernement, il n'y a aucun débat : cette réforme ne doit pas passer. 47.1, 47.3, 44.3, ou menace de 49.3... ces chiffres institutionnels ne doivent pas nous faire peur. Par contre, Macron, Borne, les Républicains, les sénateurs et leurs retraites dorées, le Medef doivent avoir peur des 90 % de la population active de ce pays qui sont contre la réforme et qui descendent dans la rue depuis des semaines, font grève et l'ont reconduite dans certains secteurs déterminés. Oui, la victoire est possible, toutes et tous ensemble. Macron veut nous mettre deux ans ferme et « 64 », alors remettons-lui « 68 » !

**TRIBUNE DE** Noura Hamiche.

# L'agenda du stéphanois

du 23 mars au 20 avril 2023



## Éléments Terre en avril

Éléments Terre, le mois du développement durable et des solidarités, se déroule du 1<sup>er</sup> au 30 avril. Au programme : journée de la solidarité, terrain d'aventure, foire à tout, animations, spectacle jeune public, Désiré à la ferme... (programme complet en p. 3 de cet agenda)

► Renseignements au 02.35.02.76.90.

## Semaine Do Brasil du 29 mars au 7 avril

Le conservatoire de musique et de danse propose master class et concerts avec les Brésiliens Deize Pinheiro et Hian Moreira (programme complet en p. 2 de cet agenda).

► Renseignements au 02.35.02.76.89.



# L'agenda du stéphanois

du 23 mars au 20 avril 2023

**MARDI 28 MARS**

## Machine de cirque Cie Machine de Cirque



Un enchaînement de numéros époustouffants de jonglerie, acrobaties, gags de clowns, au rythme enfiévré des sons du musicien de la bande. Cinq Québécois renversants !

► 20 h 30, Le Rive Gauche.  
Billetterie : 02.32.91.94.94, [lrivegauche76.fr](http://lrivegauche76.fr)

**MERCREDI 29 MARS**

## Le mercredi d'Alizé

Atelier jeux de société en lien avec l'écologie et le développement durable.

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33 (10 personnes).

**MERCREDIS 29 MARS, 5 ET 12 AVRIL**

## Récrégeek

Le mercredi, c'est Récrégeek ! Les jeunes à partir de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► Deux créneaux tous les mercredis en période scolaire, de 14 h 30 à 15 h 30 et de 15 h 30 à 16 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

**VENDREDI 31 MARS**

## Miramar Christian Rizzo

Artiste pluriel, chorégraphe et musicien, Christian Rizzo a l'immense talent de composer de fantastiques tableaux évocateurs et hypnotiques. Miramar, sa nouvelle création, appelle à divaguer et à se laisser bercer par une partition chorégraphique mélancolique, abstraite et très précise, dansée remarquablement par onze interprètes.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, [lrivegauche76.fr](http://lrivegauche76.fr)

**DU 29 MARS AU 7 AVRIL**

## Semaine Do Brasil

Le conservatoire de musique et de danse propose plusieurs rendez-vous avec les Brésiliens Deize Pinheiro et Hian Moreira.

**MERCREDI 29 MARS**

### Master class publique : interpréter la musique brésilienne

Le groupe Riff in Stride du conservatoire sera guidé par Deize Pinheiro et Hian Moreira dans l'interprétation du standard « So danço samba »

► De 18 h 30 à 20 h en salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré. Réservations au 02.35.02.76.89.

**JEUDI 30 MARS**

### Master class avec le percussionniste brésilien Hian Moreira

Du marabaixo à la samba ou comment les rythmes traditionnels du nord du Brésil peuvent se transposer sur la batterie, la guitare... et enrichir l'interprétation, les arrangements.

► De 19 h à 20 h 30 en salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré. Gratuit. Réservations au 02.35.02.76.89.

**VENDREDI 31 MARS**

## Concerts de Deize Pinheiro & Camapu



20 h 30 : première partie avec les élèves du conservatoire. 21 h : Deize Pinheiro & Camapu. Née à Macapá, région de l'Amapá, à l'embouchure de l'Amazone, Deize Pinheiro est considérée comme l'une des plus grandes voix du nord du Brésil. Issue d'une famille de musiciens, elle évolue dans la musique depuis le plus jeune âge et mélange des influences très variées. Entre compositions et reprises, elle chante avec bonheur la musique populaire brésilienne, la samba, le jazz, la bossa-nova, mais aussi les chants traditionnels de l'Amazonie. Hian Moreira, batteur exceptionnel, sera lui aussi du voyage, à l'invitation du groupe normand Camapu.

► 20 h 30, salle Raymond-Devos, espace-Georges Déziré. Gratuit. Jauge debout. Réservations au 02.35.02.76.89.

**SAMEDI 1ER AVRIL**

## Journée de la solidarité

Bonnes vibrations et ambiance joyeuse pour la journée de la solidarité avec la participation des élèves du conservatoire et la présence de Deize Pinheiro et Hian Moreira.

► De 13 h à 17 h, place Jean-Prévoist. Gratuit.

**VENDREDI 7 AVRIL**

## Aquarela do Brasil



Pour ce concert exceptionnel, Deize Pinheiro sera accompagnée par le groupe Normand Camapu et l'orchestre d'harmonie EmAG/Saint-Étienne-du-Rouvray. Une rencontre vibrante dans le cadre du festival Figures de notes. En amont du concert, l'ensemble PercuDada du conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray accueillera le public au son des surdos, caixas et tambourins.

► 20 h, théâtre Charles-Dullin, Le Grand-Quevilly. Entrée : 13 €/8 €. Réservations auprès de l'EmAG au 02.35.69.37.55.



## Éléments Terre

**DU 1ER AU 30 AVRIL 2023**

Éléments Terre, le mois du développement durable et des solidarités, se déroule du 1<sup>er</sup> au 30 avril, sur tout le territoire stéphanois.

**SAMEDI 1ER AVRIL**

### Petit-déjeuner

Un petit-déjeuner bio, pour papoter sagement.

► De 9 h à 11 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements au 02.35.02.76.90.

### Journée de la solidarité

Au programme : atelier couture, réparation de petit électroménager, bourse aux vêtements et alimentaire, animation musicale pour les enfants, atelier récup' et création, atelier bien-être, initiation aux gestes de premiers secours... La Journée de la solidarité est organisée à l'initiative du comité famille du centre socioculturel Jean-Prévost.

► De 13 h à 17 h 30, place Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.83.66.

**MERCREDI 5 AVRIL**

### Produits cosmétiques maison

Fabrication de produits cosmétiques à base de produits naturels.

Atelier 1, de 9 h 30 à 11 h : baume à lèvres ; atelier 2, de 11 h 30 à 13 h : sérum barbe ou cheveux.

► Centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. 12 places. Inscriptions obligatoires au 02.35.02.76.90.

### L'eau du robinet : comment ça marche ?

Quel est le parcours de l'eau de source et du robinet ? Comment est-elle épurée ? Dégustons de l'eau minérale, de source et du robinet. Quelle eau est la meilleure pour la santé et la planète ?

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. 15 places. Inscriptions obligatoires au 02.35.02.76.90.

### Randonnée écolo

Marche en forêt et ramassage des déchets (prévoir un sac).

► De 9 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

### Ramassage des déchets

Nettoyage du bois des Anémones avec un groupe d'enfants.

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

### Atelier produits ménagers

Fabrication de lessive et de produits d'entretien.

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. 8 places. Inscriptions obligatoires au 02.32.95.83.66.

### Jeu en famille

Jeu de plateau en famille autour des objectifs du développement durable.

► De 14 h à 16 h, Association du centre social de La Houssière, 17 bis avenue Ambroise-Croizat. Renseignements au 02.32.91.02.33.

**JEUDI 6 AVRIL**

### Atelier éponge recyclable

► De 14 h à 16 h, Association du centre social de La Houssière, 17 bis avenue Ambroise-Croizat. Inscriptions au 02.32.91.02.33.

**VENDREDI 7 AVRIL**

### Marche

Randonnée et reconnaissance des arbres.

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

**SAMEDI 8 AVRIL**

### Foire à tout

L'Association du centre social de La Houssière organise une foire à tout sur le parking du Rive Gauche. 5 € les deux mètres (+ un mètre offert pour les adhérents à l'ACSH). Dégustation de soupe par les bénévoles du jardin partagé.

► De 7 h à 19 h. Renseignements au 02.32.91.02.33.

### Atelier cuisine anti-gaspi

Atelier cuisine avec les « restes » du frigo.

► De 9 h 30 à 12 h 30, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. 12 places. Inscriptions obligatoires au 02.32.95.83.66.

**MERCREDI 12 AVRIL**

### Une journée au jardin

Le printemps est de retour. Des animations sont organisées pour fêter le jardin : réaliser des marionnettes doigts en feutrine (fruits et légumes) ; « Raconte-nous la biodiversité » (à partir d'illustrations et d'échanges, observons les liens étroits entre plantes et animaux du jardin, la pollinisation, la notion d'auxiliaire de jardin mais aussi comment protéger les cultures le plus naturellement possible) ; ateliers plantation, cosmétiques...

► De 14 h à 17 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

### Musée numérique

Découverte des œuvres numérisées et projetées sur écran géant sur le thème de la nature.

► De 10 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements au 02.35.02.76.90.

### Autrement



Le nouveau spectacle de la compagnie Vice Versa est une création chorégraphique pour trois danseurs. Mixant la danse urbaine hip-hop et contemporaine, *Autrement* entraîne le public dans l'univers croisé de personnages provenant chacun d'un autre territoire. Au commencement, ils semblent si différents les uns des autres. Mais, petit à petit, ils vont se retrouver dans ce qu'ils ont de commun et cela va libérer chez eux des énergies et des forces nouvelles. Mêlant danse, streetball et performances acrobatiques, les trois personnages vont échanger, s'amuser, danser et créer ensemble dans un nouvel espace de jeu, une histoire intemporelle. *Autrement* offre de la générosité, du partage, de la liberté, de la joie, de la diversité mais aussi un regard neuf sur le handicap car la danse bouge les codes...

► 15 h, centre socioculturel Jean-Prévoist. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.66.

## Produits d'entretien maison

Fabrication de produits d'entretien à base de produits naturels.

► De 14 h à 15 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. 10 places. Inscriptions obligatoires au 02.35.02.76.90.

## Pour une alimentation saine

Fabrication de sels aromatisés, de jus et smoothies.

► Deux ateliers : de 14 h à 15 h ou de 15 h 30 à 16 h 30, centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. 10 places. Inscriptions obligatoires au 02.35.02.76.90.

## VENDREDI 14 AVRIL

## Conférence interactive

Le collectif d'habitantes Relais en santé et Stéphanie Gomis présentent « Parlons-en ! Conférence interactive et gourmande sur la santé alimentaire » suivie du partage d'une soupe maison.

► De 17 h 30 à 19 h 30, centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. 50 places. Inscriptions obligatoires au 02.35.02.76.90.

## Veillée astronomie

L'association Les Francas organise une soirée astronomie en famille.

► De 20 h à 22 h. Gratuit. Renseignements et inscriptions [secretariat.francas76@gmail.com](mailto:secretariat.francas76@gmail.com), 02.35.12.46.17 ou directement sur place dans les locaux avenue du Bic Auber (sous la crèche les Bout'chou).

## SAMEDI 15 AVRIL

## Déziré à la ferme



Balade en calèche contée, ferme pédagogique (poules, canards, lapins, oies, dindons, moutons, chèvres, âne et poney), exposition nature, balade urbaine, ateliers ludiques pour jouer, construire et apprendre (jardinage, activités manuelles...).

► De 10 h à 18 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements au 02.35.02.76.90.

## SAMEDI 15 AVRIL

## Parcours santé et massage des mains

Le collectif d'habitantes Relais en santé propose un atelier parcours santé et un massage des mains pour se faire du bien en douceur.

► De 10 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit (adultes uniquement). 12 places. Inscriptions obligatoires au 02.35.02.76.90.

## DU LUNDI 17 AU JEUDI 27 AVRIL

## Terrain d'aventure



Rendez-vous dans le bois des Anémones, pour la deuxième édition du terrain d'aventure, un espace de libre activité pour les enfants, les ados et même les adultes. Un lieu pour expérimenter, apprendre à utiliser des outils, construire des cabanes ou des tables.

► De 11 h à 18 h, jusqu'au 27 avril, bois des Anémones, rue des Anémones. Suivre les panneaux pour trouver le terrain d'aventure. Renseignements : [contact@surlacomete.org](mailto:contact@surlacomete.org), 06.34.12.95.64.

## DU 17 AU 21 AVRIL ET DU 24 AU 28 AVRIL

## Stage sciences et nature

Entre le local des Francas et le terrain d'aventure du Bois des Anémones, les enfants de 7 à 13 ans sont invités à découvrir la faune et la flore qui les entourent, jouer les apprentis chimistes par des expériences scientifiques mais aussi révéler leurs talents de bricoleur ou de bricoleuse. Au programme : terrarium, hôtel à insectes, observation des oiseaux, constructions en bois, grands jeux au terrain d'aventure et plein d'autres activités.

► De 10 h à 17 h 30. Renseignements et inscriptions [secretariat.francas76@gmail.com](mailto:secretariat.francas76@gmail.com), 02.35.12.46.17 ou directement sur place dans les locaux avenue du Bic Auber (sous la crèche les Bout'chou).

## SAMEDI 22 AVRIL

## Troc culturel et solidaire

Échange de livres jeunesse, CD, vinyles, jeux vidéo, petit matériel musical, affiches...

► De 10 h à 18 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

## LUNDI 24 AVRIL

## Repas champêtre

Organisé par le secteur familles du centre socioculturel Jean-Prévoist.

► De 18 h 30 à 21 h 30, centre socioculturel Jean-Prévoist. Gratuit. 25 places. Inscriptions obligatoires au 02.32.95.83.66.

# L'agenda du stéphanois

du 23 mars au 20 avril 2023

**SAMEDI 1ER AVRIL**

## La Tambouille à histoires

Vous ne le savez peut-être pas mais les poissons ont une vie trépidante ! Et ce n'est pas une blague ! Les bibliothécaires ont donc décidé de révéler quelques-unes de leurs aventures extraordinaires, venez plonger avec elles dans un bain d'histoires. Palmes et tuba recommandés. Destinés aux enfants de 4 à 7 ans.

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Places limitées, réservations conseillées au 02.32.95.83.68.

## Projet PROMÉTÉE

Les Stéphanoises et Stéphanois sont invités à s'exprimer sur des questions de société et participer à un projet scientifique unique en France. Des chercheurs de l'Insa de Rouen ont créé PROMÉTÉE : un projet scientifique qui a pour objectif d'écouter la parole des citoyens sur les thématiques de l'environnement, des énergies, de l'économie... Aucune connaissance spécifique n'est requise. PROMÉTÉE bénéficie du soutien de la Métropole de Rouen.

► De 14 h à 17 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit, sur inscription au 02.32.95.83.68.

**LUNDI 3 AVRIL**

## Sortie cinéma



Le service vie sociale propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme : *Qu'est-ce qu'on a tous fait au Bon Dieu ?*, un film de Philippe de Chauveron, avec Christian Clavier et Chantal Lauby. Durée : 1 h 32 – Comédie.

► 14 h 15. 2,50 € la place (transport compris). Inscriptions lundi 27 mars à partir de 10 h, au 02.32.95.93.58.

## Réunion publique



Une réunion publique consacrée à l'éclairage nocturne est organisée lundi 3 avril à 18 h à la salle festive, rue des Coquelicots.

**MARDI 4 AVRIL**

## Éther – Cie Libertivore



Un décor lunaire, deux grandes toiles au sol, puis reliées et élevées en suspension par un fil. Voici le fascinant terrain de jeu de ce duo d'acrobates aériennes. Un cirque de l'intime traversé par la complexité des relations humaines, muet, ciselé, beau et fragile comme un rêve. Coaccueil Spring Festival des nouvelles formes de cirque en Normandie.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, lervegauche76.fr

**JEUDI 6 AVRIL**

## JeuDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial autour d'un café ou d'un thé où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 18 h, bibliothèque Louis-Aragon. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

## À vous de danser ! Collectif ÈS



Tout est dans le titre ! Deux heures de danse contemporaine, sur la scène du Rive Gauche, avec l'un-e des interprètes du Collectif ÈS (en résidence pour trois saisons au Rive Gauche), avant leur spectacle *Fiasco* programmé mercredi 12 avril à 20 h 30.

Pour tous les publics, débutants, amateurs, confirmés, dès 11 ans.

► 19 h, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, lervegauche76.fr

**MARDI 11 AVRIL**

## Après-midi récréatif et d'information

Jeux de société, de mémoire, en ligne, avec une borne Mélo Clé de sol, chant, ateliers d'information et de prévention... Un rendez-vous tous les mois. Au programme : chant.

► De 14 h à 16 h, restaurant Geneviève-Bourdon. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.93.58.

**MERCREDI 12 AVRIL**

## Bébés lecteurs



La rencontre avec le livre a lieu dès le plus jeune âge. La bibliothèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.68.

## Auditions Pêle-mêle du conservatoire



Le mercredi précédant les vacances d'avril, les classes d'instruments du conservatoire, comme à leur habitude, se mélangent pour proposer au public non pas une mais deux auditions Pêle-mêle. À 18 h, les chorales enfants 6/7 ans et leurs invités se réjouissent de l'arrivée du printemps. À 19 h, les élèves de violon, clarinette, claviers, mais aussi de formation musicale, proposeront un programme aux faux airs de joli désordre au côté de l'orchestre à cordes.

► 18 h et 19 h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée gratuite. Renseignements au 02.35.02.76.89.

## Fiasco – Collectif ÈS



Un vent de contestation souffle sur cette pièce ! Chacun des huit interprètes s'exprime à sa manière et n'a que faire des autres. Une joyeuse pagaille règne, le fiasco est proche mais un vent punk se lève. L'envie de provoquer unit les danseurs et

danseuses. Ils se libèrent, cassent les mouvements, détournent les hymnes nationaux.

► 20 h 30, Le Rive Gauche.  
Billetterie : 02.32.91.94.94, [lerivegauche76.fr](http://lerivegauche76.fr)

## Tempête artistique à l'Insa

L'artiste Étienne Rey collabore avec l'Insa sur la création d'une œuvre qui va reproduire une tempête en modèle réduit. Comment se forme une tempête, comment la reproduire ? Que peuvent apporter les scientifiques à un projet artistique ? Le public est invité à la présentation du projet le 12 avril à l'Insa.

► De 9 h 30 à 12 h à l'Insa. Gratuit.  
Inscription sur [turfu-festival.fr](http://turfu-festival.fr)

**JEUDI 13 AVRIL**

## Thé dansant

L'Association du centre social de La Houssière organise un thé dansant, avec Didier Cordemans.

► De 14 h à 18 h à la salle festive. Entrée libre, buvette.

**VENDREDI 14 AVRIL**

## L'éveil du tout-petit

L'association Apele Interlude et le Relais petite enfance proposent une rencontre autour de l'éveil du tout-petit (0/3 ans) avec pour thématique « éveil à la lecture et aux jeux »

► De 9 h 45 à 11 h 15 à Interlude Cotoni, rue du Docteur-Cotoni. Prévoir des vêtements confortables. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.16.26 ou 06.71.32.83.06.

**DU 17 AU 21 AVRIL**

## Stage Techlab

L'association Les Francas propose aux enfants de 7 à 17 ans de construire leur station météo domestique. Ils créent une station météo qui donne la température ou encore le taux d'humidité du lieu dans lequel elle se trouve. Les données s'afficheront sur un écran.

► De 14 h à 17 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Goûter fourni. Entre 15 € et 45 € en fonction du quotient familial de la CAF. Renseignements et inscriptions [secretariat.francas76@gmail.com](mailto:secretariat.francas76@gmail.com), 02.35.12.46.17 ou directement sur place dans les locaux avenue du Bic Auber (sous la crèche les Bout'chou).

## En pratique

### Bibliothèque Elsa-Triolet

Place Jean-Prévoist

TÉL. : 02.32.95.83.68.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

### Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.85.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

### Bibliothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02.35.66.04.04.

Bus : F3, Navarre ; ligne 42,

Neptune ou Normandie

### Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02.32.95.17.33.

Bus : ligne F6, arrêt Jacques-Brel

### Centre socioculturel Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.90.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

### Centre socioculturel Jean-Prévoist

Place Jean-Prévoist

TÉL. : 02.32.95.83.66.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

### Conservatoire de musique et de danse

Espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.89.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

### Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02.32.91.94.94.

Bus : F3 et F6, arrêt Goubert

### Ludothèque Espace Célestin-Freinet,

17 avenue Croizat

TÉL. : 02.32.95.16.25.

Bus : F3, arrêt Languedoc ou Normandie

42, arrêt Normandie

CHAD

# Encore quelques jours pour s'inscrire

**Les classes à horaires aménagés danse (Chad) offrent aux enfants et adolescents la possibilité de concilier une pratique renforcée de la danse et une scolarité respectueuse des programmes de l'éducation nationale.** Débutants ou ayant déjà l'expérience d'une pratique, tous les enfants sont les bienvenus aux auditions d'entrée à la Chad. À Saint-Étienne-du-Rouvray, les établissements scolaires partenaires sont l'école élémentaire Joliot-Curie 2 du CE2 au CM2 et le collège Louise-Michel de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>. L'enseignement de la danse est assuré par l'équipe pédagogique du conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray. Les fiches individuelles d'inscription, téléchargeables sur le site de la Ville, sont à remettre à la direction de l'école Joliot-Curie 2 ou au secrétariat du collège Louise-Michel, au plus tard mardi 28 mars 2023.

**RENSEIGNEMENTS** au 02.35.02.76.89.



PHOTO : L. S.

## Les seniors en vacances dans le Puy-de-Dôme

Le programme « Seniors en vacances » permet aux seniors à revenus modestes de partir en vacances en bénéficiant d'une aide financière directe de l'ANCV (Association nationale pour les chèques-vacances) et de tarifs préférentiels accordés par les professionnels du tourisme. Cette année, le séjour est proposé à Saint-Sauves-d'Auvergne, dans le Puy-de-Dôme, du 26 août au 2 septembre. Il s'adresse aux retraité-es stéphanois-es autonomes, à partir de 60 ans. Au programme : visites et excursions (le Mont-Dore, Clermont-Ferrand et sa cathédrale, fromagerie à Saint-Nectaire, la maison Toinette et la grange de Julien, la basilique d'Orcival, Besse-Saint-Anastasie et découverte du lac Pavin, train à Crémaillère du Puy-de-Dôme...), soirée spectacle, piscine chauffée...

Le séjour peut accueillir quarante-quatre personnes. La priorité est donnée aux nouvelles demandes. Le coût, calculé selon les ressources, varie entre 350 et 544 € avec un paiement échelonné possible. Les demandes d'inscriptions ont à retirer auprès du guichet unique seniors (hôtel de ville) ou à la maison du citoyen à partir du 23 mars.

### ÉTÉ

#### CHANGEMENT D'HEURE

Le passage à l'heure d'été se déroule dans la nuit du samedi 25 au dimanche 26 mars. À 2 h du matin, il sera alors 3 h.

#### INDEMNITÉ CARBURANT

#### PLUS QUE QUELQUES JOURS POUR FAIRE LA DEMANDE

Prévue initialement jusqu'au 28 février, la possibilité de demander l'indemnité carburant a été prolongée jusqu'au 31 mars 2023. Le gouvernement a mis en place une indemnité carburant de 100 €, sous conditions de ressources, en faveur des personnes qui ont une activité professionnelle, utilisant leur véhicule pour travailler ou se rendre à leur travail.

**INFOS** <https://ict.impots.gouv.fr/>

## Noces de diamant

Jean-Jacques et Michelle Quilan



Pour la photo, madame se colle à monsieur et leurs sourires s'épanouissent. Plus de 60 ans que dure cette belle histoire pour les époux Quilan, qui ont fêté leurs noces de diamant en fin d'année dernière. C'est aussi il y a 60 ans qu'ils ont eu leur fils Pascal et se sont installés à Saint-Étienne-du-Rouvray. Et ils connaissent bien la ville, qu'ils ont tous deux sillonnée à vélo pour porter le courrier. Jean-Jacques a aussi été entraîneur de foot à l'USMS. Le facteur et la factrice sont en retraite depuis la fin des années 1990. Ils en ont bien profité, plaignent ceux qui aujourd'hui devraient travailler plus longtemps et pensent chaleureusement à leurs deux petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

## État civil

### MARIAGES

Ahmet Saglamcan et Islim Gucludal, Abdessalam Hamrani et Leïla Bezzekhami.

### NAISSANCES

Safwane Ait Brahim, Asma Baassini, Malo Elenga Bongo, Juliette Bulard, Énée Delannoy, Ayoub Djelidi, Othman Ghorzi, Izaac Hebert, Aris Kennoud, Nassim Madani, Agnès Malaj, Lina Trabelsi, Léana Yachir, Fatima Benchina, Victor Lasseur Tesson, Jana Saidi.

### DÉCÈS

Monjia Ammar, Johann Harel, Tayeb Krim, Marcelle Beux, Rémy Baray, Christiane Poupet, Rodolphe Lesouhaitier, Karim El Belghiti El Khannoussi, Djamel Merabet, Micheline Brière, Yves Bultel, François Neveu, Guy Boquier, Jean Gourdain, Pierre Cocagne, Daniel Fulcran, Driss Zidi, Fernand Collet, Denise Aguelon, Nelly Gilles, Simone De Prat, Jean Le Floc'h, Hatice Korkmaz, Bruno Loisel, Claude Quilan, Yvonne Thuillier divorcée Lefebvre, Antonio Cerqueira Pereira, Basilia Panadero divorcée Jorge.



Les locaux d'InWork ont été aménagés par des travailleurs de l'Ésat.

PHOTOS: L. S.

## TIERS-LIEUX

# Ensemble, autrement

Souvent associés à l'idée de créativité et de convivialité, les tiers-lieux invitent au mélange des activités et des personnes. C'est la volonté affichée chez InWork, un espace de coworking situé dans un Ésat de Saint-Étienne-du-Rouvray.

## Les coulisses de l'info

Les tiers-lieux sont devenus incontournables. Ces endroits, au départ atypiques, apparaissent un peu partout en ville comme en campagne. Révélateurs de changements d'état d'esprit et de comportements, ils sont des lieux dynamiques de la vie locale.

**D**'un côté, 600 m<sup>2</sup> d'un espace de travail partagé et, de l'autre, des ateliers de conditionnement et de rénovation de meubles. Entre les deux, une simple vitre pour se voir tout en couvrant le bruit des ateliers. Cet endroit, c'est InWork, ouvert depuis mars 2021 dans l'Établissement et service d'aide par le travail (Ésat) de l'association du Pré de la Bataille. Du sol au plafond, de l'ameublement à la décoration, les travailleurs en situation de handicap ont créé cet espace de travail labellisé Tiers-lieux Normandie.

À la fois ouvert sur une cuisine et des « coins détente », il met à disposition des bureaux individualisés, des salles de formation et une salle de réception pouvant accueillir jusqu'à quarante personnes. Sans oublier le wifi accessible partout.

### Franchir une frontière

Isabelle Briet, responsable d'InWork, et Christine Solmon, directrice adjointe du pôle parcours professionnel de l'association, parlent « *d'incubateur d'inclusion qui fonctionne à l'envers* », car c'est bien

## À SAVOIR

# Pourquoi ce mot « tiers-lieu » ?

Le terme « *third-place* » a été inventé par Ray Oldenburg, sociologue urbain américain, dans son livre *The Great, Good Place* de 1989. Il y souligne l'importance des espaces publics comme la rue, les bureaux de poste, les bars et restaurants pour les réunions et relations sociales. Ce n'est ni le domicile « *first-place* », ni l'entreprise « *second-place* ». Avec les espaces de coworking, il désigne plutôt un entre-deux : pas tout à fait à la maison, ni vraiment au travail.



le monde du travail ordinaire qui entre dans celui du travail adapté. « *Le sens de ce lieu est d'amener les entreprises au sein de l'Ésat et de montrer les compétences de nos travailleurs.* » Contrairement à la plupart des espaces de coworking, ici, il n'y a pas d'échange financier mais plutôt un échange de services. « *La démarche est de dire : qu'est-ce que vous vous avez envie de faire avec le handicap ? Les « coworkers » signent une charte de valeurs communes et s'engagent à proposer du travail au public de l'Ésat ou à réaliser une action précise avec lui.* »

### Une diversité de projets

C'est l'esprit même des tiers-lieux, qui se développent depuis que l'ordinateur portable et le wifi permettent aux entreprises et travailleurs indépendants d'avoir des

bureaux nomades. L'association France Tiers-lieux en recensait 3 500 en 2022. Outre l'espace de coworking, qui est la forme la plus fréquente, on trouve les « *fablabs* » (laboratoires de fabrication ou d'innovation), les ateliers numériques ou artisanaux partagés, les groupements de consommateurs, les friches culturelles, les garages solidaires... Un foisonnement de lieux alternatifs, chacun avec sa spécificité et son propre fonctionnement, qui ont en commun de mixer les publics et d'expérimenter des façons moins classiques de travailler, d'apprendre, de fabriquer, de s'alimenter ou de se divertir. ■

**CONTACT :** InWork, 46 rue des Cateliers.  
inwork@lepredelabataille.fr, tél. 06.99.40.37.52.  
Ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 19 h.

## APPUI

# Un label « Tiers-lieux Normandie »

Depuis 2018, un label normand encourage et soutient la création des tiers-lieux.

Comme les espaces de coworking de l'Ésat du Pré de la bataille et celui du CESI Normandie, tous deux situés à Saint-Étienne-du-Rouvray, les structures proposant un espace de travail ouvert à tout public peuvent être labellisées Tiers-Lieux Normandie. L'animation d'un espace de coworking est la condition indispensable pour recevoir ce label.

Pour le reste, ces lieux sont libres de proposer les services qu'ils souhaitent. Intégré au réseau Normandie connectée avec le label Espace public numérique, le label Tiers-lieux Normandie vise à répondre aux enjeux de l'accès et de l'usage du numérique pour un maximum de personnes et de territoires. Il permet de bénéficier d'appels à projet qui accompagnent le financement d'études, l'acquisition de matériel ou le développement de projets innovants, toujours en lien avec le numérique. L'idée est aussi d'encourager une dynamique de réseau et de coopération en réunissant les différentes structures labellisées autour de séminaires et de rencontres sur des sujets d'actualité. Deux cent dix-sept lieux sont actuellement labellisés au sein du réseau Normandie connectée, dont soixante-quatre en Tiers-lieux Normandie.

# Sur le toit de l'Afrique



Cet hiver, les Stéphanois Vanessa et Matthieu Dumont ont fait l'ascension du mythique Kilimandjaro. Par goût du voyage et pour s'élever personnellement.

**C**'est à la suite d'un burn-out professionnel et d'une perte de confiance profonde que Vanessa a vu le Kilimandjaro comme un symbole pour passer à un autre versant de sa vie. Féru de voyage et de sport, Matthieu lui a emboîté le pas, faisant de cette aven-

ture la célébration de leurs quinze ans de mariage. Après avoir économisé pour financer leur aventure, le couple est donc parti pour six jours d'ascension sur la montagne la plus haute d'Afrique, au Nord-Est de la Tanzanie, encadrés par une agence locale. « *Le trek est accessible. Il demande un peu*

*de condition physique et une bonne gestion de l'altitude et de l'effort. La réussite, c'est d'écouter le guide* », souligne Vanessa.

Sur le chemin, les lieux sont d'abord boisés et abritent des singes, puis les plaines se font vastes avec des points d'eau désaltérants. La montagne devient vite rocailleuse et aride. Ils y croisent quelques arbres préhistoriques endémiques du Kilimandjaro et peu de neige. « *La légendaire calotte glaciaire diminue à cause du réchauffement climatique et de la déforestation. Dans 30 ans, elle aura complètement disparu* », déplore Matthieu.

## Un voyage à deux, une aventure collective

Lampes torches au front, le couple parcourt les derniers kilomètres de nuit. « *Cela permet de rester concentrés, de ne pas avoir le vertige et d'arriver en haut, à plus de 5500 m, pour le lever du soleil. Ce trait rouge sur la plaine est une image inoubliable.* » Mais il faut vite redescendre, car l'effort est intense. « *C'est un mélange d'euphorie et de grande fatigue, se rappelle Vanessa. Sans l'aide de notre équipe, nous n'aurions pas pu vivre ces émotions.* » Un cuisinier, un guide et des porteurs ont accompagné le couple pendant l'ascension. « *Ils surveillaient notre état de santé, nous soutenaient dans l'effort et cuisinaient en altitude : plats en sauce, mangue, même du pop-corn avec du thé !* » Ce sont ces rencontres qui ont le plus marqué les Stéphanois, qui, au retour, préparent un colis pour leurs coéquipiers, souvent démunis et grimant avec des sandales en plastique aux pieds. Cette ascension a fait grandir en eux l'envie d'échanger et germer, chez Vanessa, une graine de confiance qu'elle compte bien entretenir en se lançant à l'assaut du Mont-Blanc. Et, bien sûr, Matthieu sera de l'aventure. ■